

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 octobre 2020

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 23 mars 1995
tendant à réprimer la négation,
la minimisation, la justification ou
l'approbation du génocide commis
par le régime national-socialiste allemand
pendant la seconde guerre mondiale,
concernant l'utilisation d'insignes nazis**

(déposée par Mme Catherine Fonck et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 oktober 2020

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 23 maart 1995
tot bestraffing van het ontkennen,
minimaliseren, rechtvaardigen of
goedkeuren van de genocide die tijdens
de Tweede Wereldoorlog door het Duitse
nationaalsocialistische regime is gepleegd,
wat het gebruik van nazisymbolen betreft**

(ingediend door mevrouw Catherine Fonck c.s.)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à interdire le port ou l'utilisation à des fins de propagande de tout insigne nazi.

SAMENVATTING

Het wetsvoorstel strekt ertoe het dragen of het gebruiken van nazisymbolen voor propagandadoeleinden te verbieden.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, quasi dans son intégralité, le texte de la proposition de loi DOC 53 2725/001, qui avait déjà été déposée auparavant au Sénat.

Des militants du Vlaams Belang se sont rassemblés, le 27 septembre 2020, sur le parking C du Heysel à Bruxelles dans une démonstration de force contre la formation d'une coalition Vivaldi, pour un gouvernement au niveau fédéral.

Des manifestants qui participaient à la parade affichaient des symboles nazis. Des images d'une camionnette et de drapeaux circulent sur Twitter¹. Sont arborés des icônes nazies, le slogan de guerre "*Wer plündert, wird erschossen*", c'est-à-dire "*Quiconque pille est abattu*", ainsi que le Rune d'Odal de couleur rouge qui constitue également un symbole des jeunesses hitlériennes.

Il devient, malheureusement, fréquent que notre société soit confrontée à des individus qui affichent leur préférence en faveur de l'idéologie nazie, comme l'indique le Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations (Unia), dans son rapport annuel 2019.

Pour le Comité de coordination des organisations juives de Belgique (CCOJB), l'exploitation, même à titre satirique, des symboles du nazisme et leur détournement irresponsable témoignent du degré affligeant de sensibilité et de culture civique de leurs auteurs.

En Belgique, contrairement à l'Allemagne et à la France, la simple reproduction d'un insigne nazi n'est pas interdite et ne tombe pas nécessairement sous le coup de la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale. En outre, le simple port d'uniformes de ce genre ne semble pas non plus répréhensible.

Aussi, est-il proposé, à l'instar de la législation française, d'ériger ces comportements en infraction pénale, en prohibant le fait de porter ou de montrer des insignes, uniformes ou emblèmes nazis.

¹ <https://www.ln24.be/2020-09-27/manifestation-du-vlaams-belang-ce-dimanche-un-des-manifestants-affichait-des-symboles>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt vrijwel integraal de tekst over van wetsvoorstel DOC 53 2725/001, dat eerder al in de Senaat werd ingediend.

Op 27 september 2020 hebben militanten van Vlaams Belang verzamelen geblazen op parkeerterrein C van de Heizel in Brussel, om met veel machtsvertoon te protesteren tegen de vorming van een federale Vivaldi-coalitieregering.

Sommige manifestanten die deelnamen aan de protestrit, paradeerden met nazisymbolen. Op Twitter¹ circuleren beelden van een pick-uptruck getooid met een vlag met nazisymbolen en de oorlogskreet "*Wer plündert, wird erschossen*" (wie plundert, wordt neergeschoten), alsook met de rode odal rune, nog een symbool van de *Hitlerjugend*.

In zijn jaarverslag 2019 geeft het Interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme (Unia) aan dat onze samenleving helaas almaar vaker wordt geconfronteerd met mensen die hun voorliefde voor de nazi-ideologie niet verbergen.

Voor het Coördinatiecomité van Joodse Organisaties in België (CCOJB) getuigen het gebruik van nazisymbolen (zelfs voor satiredoeleinden) en de onverantwoorde verdraaiing ervan, van een bedroevend gebrek aan tact en burgerzin van wie dergelijke feiten pleegt.

In België is, anders dan in Duitsland en in Frankrijk, de gewone reproductie van een nazi-insigne niet verboden en valt zij niet noodzakelijk onder de gelding van de wet van 23 maart 1995 tot bestraffing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd. Bovendien lijkt ook het dragen van een dergelijk uniform niet strafbaar.

Naar het voorbeeld van de Franse wetgeving wordt dan ook voorgesteld dit soort gedrag strafbaar te stellen door het dragen of tonen van die nazi-insignes, -uniformen of -emblemten te verbieden.

¹ <https://m.hln.be/in-de-buurt/brussel/pick-uptruck-met-adelaar-neo-nazisymbool-en-duitse-oorlogskreet-gespot-in-vlaams-belang-colonne-aa2d8430/>.

La portée de ce texte est également symbolique. Il importe que de pareils accoutrements et de pareilles images ne puissent plus être utilisés à la légère.

S'agissant du nazisme, l'utilisation de certains symboles ou insignes peut être comprise au premier degré par certaines personnes et susciter l'adhésion. En cela, cette reproduction peut apparaître comme étant condamnable dans la mesure où elle viserait à banaliser la référence au nazisme.

Il convient toutefois d'être vigilant quant au respect d'un autre principe fondamental, celui de la liberté d'expression. La Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950 ne s'oppose pas à ce que des restrictions soient apportées à cette liberté. Mais celles-ci doivent impérativement être légales, légitimes et proportionnées. À cet égard, il importe de souligner que, dans son arrêt du 5 avril 2018², la Cour européenne des droits de l'homme a rendu une décision positive dans ce domaine. Elle a jugé que l'application de la loi allemande, qui érige l'utilisation des symboles nazis en infraction pénale (dans un cas d'utilisation sur un blog de l'image d'un dirigeant nazi et d'une croix gammée, non pas pour propager l'idéologie nazie, mais aux fins d'attirer l'attention mais sans rejeter clairement et manifestement l'idéologie nazie) justifiait l'ingérence dans l'exercice par le requérant de son droit à la liberté d'expression et que celle-ci était "nécessaire dans une société démocratique". On peut conclure, *a fortiori*, de cet arrêt qu'il est licite d'imposer des sanctions dans le cas de personnes qui utiliseraient ces insignes pour propager l'idéologie nazie.

Néanmoins, afin d'obéir pleinement à l'exigence de proportionnalité, il est proposé d'exiger une intention de propagande ou de publicité dans le chef du contrevenant, à l'exception bien sûr de la publicité visant notamment à promouvoir des productions culturelles.

La présente proposition de loi a donc un objet limité, afin de ne point contrevenir à ces principes fondamentaux.

La disposition proposée punit d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende quiconque porte ou exhibe la croix gammée, un uniforme, un insigne, ou un emblème rappelant le totalitarisme allemand, à des fins de propagande ou de publicité. Conformément à l'article 4 de la loi en question, le Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations ainsi que toute association jouissant

² CEDH, 13 mars 2018, n°35285/16, Hans Burkhard Nix c/Allemagne.

De draagwijdte van deze tekst is tevens symbolisch. Wat telt, is dat er niet meer lichtzinnig wordt omgesproken met dergelijke uniformen en afbeeldingen.

Het gebruik van bepaalde nazisymbolen of –insignes kan door sommige personen verkeerd worden begrepen en hen ertoe aanzetten zich aan te sluiten bij het nazistische gedachtegoed. In die zin kan de weergave ervan dan ook als verwerpelijk worden beschouwd omdat het de verwijzing naar het nazisme banaal maakt.

Toch moet men waakzaam blijven om niet aan een ander grondbeginsel te raken, namelijk de vrijheid van meningsuiting. Het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950 is niet gekant tegen beperkingen van die vrijheid. Die beperkingen moeten echter wettelijk, wettig en proportioneel zijn. In dat verband is het belangrijk erop te wijzen dat het Europees Hof voor de Rechten van de Mens in zijn arrest van 13 maart 2018² ter zake een dienstige beslissing heeft gevelde. Het Hof werd aangezocht te oordelen in een zaak waarin de klager de beeltenis van een nazileider en van een hakenkruis op zijn blog had geplaatst, niet om de nazi-ideologie te verspreiden, maar wel om de aandacht te trekken, evenwel zonder de nazi-ideologie duidelijk te verwerpen. De Duitse wetgeving stelt het gebruik van de nazisymbolen strafbaar. Het Hof oordeelde dat de veroordeling van de klager een inbreuk vormde op het recht op vrijheid van meningsuiting, en dat de inbreuk noodzakelijk was in een democratische samenleving. *A fortiori* kan uit dat arrest worden geconcludeerd dat het geoorloofd is sancties op te leggen aan eenieder die deze insignes zou gebruiken om de nazi-ideologie te propageren.

Om het proportionaliteitsbeginsel evenwel volledig na te leven, wordt voorgesteld te bepalen dat de overtreder de intentie moet hebben propaganda te voeren of reclame te maken, behalve uiteraard bij reclame voor culturele producties.

Dit wetsvoorstel heeft dus een beperkte doelstelling, zodat nauwelijks aan die fundamentele principes wordt geraakt.

De voorgestelde bepaling straft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete, hij die, om propaganda te voeren of reclame te maken, een hakenkruis, uniform, insigne of embleem draagt dat met het Duitse totalitarisme kan worden geassocieerd. In overeenstemming met artikel 4 van de wet van 1995 kunnen het Interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme, alsmede

² EHRM, 13 maart 2018, nr.35285/16, Hans Burkhard Nix vs. Duitsland.

de la personnalité juridique depuis au moins cinq ans à la date des faits (et qui se propose, par ses statuts, de défendre les intérêts moraux et l'honneur de la résistance ou des déportés) pourront ester en justice dans tous les litiges auxquels l'application de la présente disposition pourrait donner lieu.

Le libellé de cet article s'inspire de l'article R.645-1 du Nouveau Code pénal français.

Enfin, une portée large est donnée au présent article, dans la mesure où il incrimine aussi des symboles portés par toute personne éventuellement condamnée pour génocide, crime contre l'humanité, ou crime de guerre. L'exigence d'intention de poursuivre des fins de propagande ou de publicité est également valable dans le présent cas d'espèce.

Catherine FONCK (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)
Georges DALLEMAGNE (cdH)
Vanessa MATZ (cdH)
Josy ARENS (cdH)

iedere vereniging die op het ogenblik van de feiten ten minste vijf jaar rechtspersoonlijkheid geniet, en die zich, op grond van haar statuten, tot doel stelt de morele belangen en de eer van het verzet of van de gedeporteerden te verdedigen, in rechte optreden in alle rechtsgeschillen waartoe de toepassing van deze wet aanleiding kan geven.

De inhoud van dit artikel is ingegeven door artikel R.645-1 van de Franse *Nouveau Code pénal*.

Tot slot heeft dit artikel een ruim toepassingsgebied omdat het ook het dragen van symbolen veroordeelt door personen die eventueel werden veroordeeld voor genocide, misdaden tegen de menselijkheid of oorlogsmisdaden. Ook hier moet de intentie bestaan om propaganda te voeren of reclame te maken.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale, est inséré un article 1^{er}/1, rédigé comme suit:

“Art. 1^{er}/1. Est puni des mêmes peines quiconque porte ou exhibe, à des fins de propagande ou de publicité, un uniforme, un insigne ou un emblème rappelant ceux portés soit par les membres d'une organisation déclarée criminelle en application de l'article 9 du statut du tribunal militaire international de Nuremberg du 8 août 1945, soit par une personne reconnue coupable de génocide, de crime de guerre ou de crime contre l'humanité.”

28 septembre 2020

Catherine FONCK (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)
Georges DALLEMAGNE (cdH)
Vanessa MATZ (cdH)
Josy ARENS (cdH)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 23 maart 1995 tot bestraffing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de Tweede Wereldoorlog door het Duitse nationaalsocialistische regime is gepleegd, wordt een artikel 1/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 1/1. Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die, om propaganda te voeren of reclame te maken, een uniform, symbool of embleem draagt of laat zien dat kan worden geassocieerd met wat gedragen werd door de leden van een criminele organisatie als bedoeld in artikel 9 van het statuut van het Internationaal Militair Tribunaal van Neurenberg van 8 augustus 1945, of door iemand die schuldig is bevonden aan genocide, oorlogsmisdaden of misdaden tegen de menselijkheid.”

28 september 2020